

24 avril 1967

L'ego crie en vain

Page 486 du livre bleu

Le Saint Esprit ne vous enseignera jamais que vous êtes un pécheur. Les erreurs, Il va les corriger sans effrayer personne. Vous avez vraiment peur de regarder en dedans et d'y voir le péché. Cela vous n'auriez pas peur de l'admettre. La peur en association avec le péché, l'ego l'estime tout à fait appropriée et y sourit avec approbation. Il n'a pas peur de vous laisser vous sentir honteux.

L'ego ne doute pas de votre **croissance** et de votre foi dans le péché. Ses temples ne sont pas ébranlés à cause de ça. Votre foi que le péché est là ne fait que témoigner de votre désir qu'il y soit pour le voir et c'est ce qui semble la source de la peur. Souvenez-vous que l'ego n'est pas seul, que son temps est compté et que son « *ennemi* » inconnu qu'il ne peut pas voir, il en a très peur.

Haut et fort, l'ego crie de ne pas regarder en vous car si vous le faites vos yeux vont éclairer le péché et Dieu va vous frapper d'aveuglement. Ceci vous le **croyez** et donc vous ne regardez pas. Ce n'est pas la peur camouflée de l'ego ni la vôtre, vous qui servez l'ego, mais c'est l'ego qui clame très fort que ça l'est.

En fait, trop fort et trop souvent. Sous ce cri constant et cette proclamation frénétique, l'ego n'est pas certain qu'il en soit ainsi. Au-dessous de votre peur de regarder à l'intérieur à cause du péché, il y a une autre peur, et c'est une peur qui fait trembler l'ego.

Que se passerait-il si vous regardiez à l'intérieur et que vous ne voyiez plus aucun péché ? Cette « question » effrayante en est une que l'ego ne pose jamais. Et vous qui la posez maintenant vous êtes « en train de menacer » le système de défense complet de l'ego trop sérieusement pour qu'il se donne la peine de prétendre être votre ami.

Ceux qui se sont joints à leurs frères se sont détachés eux-mêmes de leur **croissance** que leur identité repose dans l'ego. Une relation sacrée en est une dans laquelle vous vous joignez avec ce qui fait partie de vous dans la Vérité. Votre **croissance** dans le péché a déjà été sérieusement ébranlée et vous n'êtes plus maintenant entièrement sans vouloir regarder à l'intérieur et ne pas le voir.

Votre libération est encore partielle, encore limitée et incomplète, pourtant elle est née à l'intérieur de vous. Pas entièrement insane, vous avez voulu regarder votre insanité et reconnaître la folie. Votre foi se déplace vers l'intérieur et commence à passer outre à l'insanité pour rejoindre la *raison*. Et ce que votre *raison* vous dit maintenant, il est certain que l'ego ne voudrait pas l'entendre.

L'objectif sacré du Saint Esprit a été accepté par la partie de votre esprit dont l'ego ne sait rien, pas plus que vous ne le saviez vous-même auparavant. Pourtant cette partie avec laquelle vous vous identifiez maintenant n'a pas peur de se regarder elle-même. Elle sait très bien qu'elle est sans péché. Comment autrement aurait-elle pu avoir voulu voir l'objectif du Saint Esprit comme étant le sien ?

Cette partie-là a vu votre frère et elle l'a parfaitement reconnu depuis le début des temps. Et elle n'a rien désiré d'autre que de se joindre à lui et être libre à nouveau comme les choses étaient auparavant. Cette partie-là a attendu la naissance de la liberté, que vous vienne l'acceptation de la délivrance. Maintenant vous reconnaissez que ce n'est pas l'ego qui s'est joint à l'objectif du Saint Esprit, que donc qu'il doit y avoir quelque chose d'autre.

Ne pensez pas que c'est de la folie puisque c'est votre *raison* qui vous dit cela et cela découle parfaitement de ce que vous avez déjà appris. Il n'y a aucune incohérence dans ce qu'enseigne le Saint Esprit. C'est le raisonnement du sain. Vous avez perçu la folie de l'ego et vous n'avez pas eu peur parce que vous n'avez pas choisi de la partager.

Par moment l'ego vous trompe encore mais dans vos moments plus sains, ses délires n'assèment plus de terreur dans votre coeur. Car vous avez réalisé que tous les cadeaux de rage qu'il pourrait vous faire devant votre souhait « présomptueux » de regarder à l'intérieur, vous n'en voulez pas.

Les quelques babioles restantes qui semblent encore briller dans le monde et qui essaie d'attraper votre regard, vous ne voudriez pas « vendre » le Paradis pour les avoir. Et maintenant l'ego a peur. Mais ce qu'il entend dans la terreur, l'autre partie l'entend comme la plus douce des musiques, le chant qu'elle avait envie d'entendre depuis le début des temps, depuis que l'ego est arrivé dans vos esprits.

La faiblesse de l'ego est la force de l'autre partie. Le chant de liberté qui célèbre les prières d'un autre monde lui amène l'espoir de paix.

Car cette partie se souvient du Paradis et maintenant elle voit que le Paradis est enfin venu sur terre, là où les règlements de l'ego l'avait tenu si longtemps au dehors. Le Paradis est venu parce qu'il a trouvé une demeure dans votre relation sacrée sur la terre. Et la terre ne peut pas retenir plus longtemps ce que le Ciel lui a donné comme sien.

Regardez-vous gentiment l'un et l'autre et souvenez-vous que la faiblesse de l'ego est révélée dans vos deux regards. Ce qu'il aurait voulu garder à l'écart s'est rencontré et s'est joint. Ensemble maintenant, regardez l'ego sans peur.

Petits enfants innocents de péché, suivez dans la joie le chemin vers la certitude. Ne soyez pas retenus par l'insistance insane de la peur voulant que la sûreté repose dans le doute. Cela n'a aucune signification. Quelle importance cela a-t-il pour vous de savoir à quel point tout cela est proclamé haut et fort ?

L'insignifiant n'est pas rendu significatif par la répétition et par la clameur. Le chemin tranquille est ouvert. Suivez-le avec bonheur et ne remettez pas en question ce qui doit être le bonheur.